

CARNET DE RANDONNÉE

Localisation

Baume-les-Messieurs
13 km N-O de Lons-le-Saunier
GPS 46.711,5.641

Accès

À partir de Lons-le-Saunier, prenez la N 83 en direction de Besançon sur 10 km, puis suivez Baume-les-Messieurs par Voiteur (D 70). Tournez à droite pour atteindre Baume-les-Messieurs.

Départ

Le sentier débute au parking de l'Abbaye. Suivez les flèches « le Dard ».

Durée et/ou difficultés

Comptez entre 2 h et 2 h 30 de marche pour 6 km. Le sentier présente quelques difficultés : forte dénivellation et sol caillouteux.

Informations pratiques

Un dépliant interprète ce circuit, demandez-le à l'office de tourisme (tél. 03 84 44 62 47), place de la Mairie, à Voiteur. À voir : l'abbaye impériale de Baume-les-Messieurs, le village de Château-Chalon, les cabanes de berger sur le premier plateau (le circuit de La Marre), les panoramas des belvédères.



Jura : la reculée de Baume

65 *Falaises vertigineuses, belvédères et grotte vous attendent à Baume-les-Messieurs. Vous suivrez aussi le cours du Dard : le ruisseau jaillit au fond de la reculée, semblant resurgir du bout du monde.*



La reculée de Baume



Choucas
des tours

Au cours de cet itinéraire, vous allez déchiffrer les interactions parfois agressives, entre l'eau et le calcaire, deux éléments majeurs dans la constitution du relief du Jura.

Après avoir franchi le pont surplombant le Dard, engagez-vous sur un petit sentier serpentant entre les blocs de pierre, pour franchir la falaise. Vous empruntez un sentier au balisage blanc et rouge pour la montée.

1 Soyez prudent.




Constitués de blocs et de pierres mêlés, ces éboulis offrent de bien austères conditions à leurs hôtes. L'alternance du gel et du dégel de l'eau prisonnière dans chaque fente provoque l'éclatement des roches. Sous l'effet de l'érosion, un simple morceau de roche, un bloc, et parfois même un pan entier de la falaise, se détache alors pour constituer ce pierrier. Ici, l'exposition au soleil, l'absence d'humus, la perméabilité du sol, l'instabilité des pierres qui roulent constituent de bien piètres conditions de vie. Et pourtant, à bien y regarder, ce désert n'est pas si vide. Des lichens, association d'algue et de champignon, se marient avec le minéral. Les mousses se cramponnent ensuite, et logées dans des interstices, elles retiennent petit à petit une pellicule de sol. Les végétaux plus exigeants peuvent alors s'installer : orpin, sédum, saxifrage... Puis, au prix d'efforts lisibles dans leurs formes tortueuses, quelques arbustes, téméraires, allongent leurs racines entre les blocs vers un espoir de sol nourricier et humide.

Après avoir franchi les « échelles de Sermu », vous atteignez le premier plateau du Jura.

Vos efforts vont être récompensés par la beauté des paysages.

Poursuivez la balade entre les prés, en bordure de falaise, puis sur la route jusqu'au belvédère des roches de Baume.

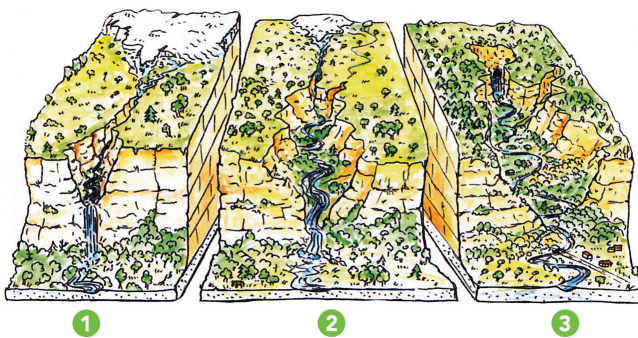
QUE VOIR À LA RECLÉE DE BAUME ?

-  Martinet à ventre blanc, faucon pèlerin, grand corbeau, hirondelle des rochers, milans (noir et royal), choucas des tours, cincle plongeur...
-  Chevreuil, hérisson, écureuil, chauves-souris, chat forestier...
-  Chabot, truite fario...

LES CONSEILS GEO

Équipez-vous de bonnes chaussures de marche, de jumelles, d'une réserve d'eau et d'argent pour visiter la grotte (environ 5 €).

La formation d'une reculée



- 1** Les mouvements tectoniques fendent et fracturent verticalement les couches de roches sédimentaires.
- 2** Érodé par l'eau (circulations souterraines et aériennes), le plateau se creuse puis s'effondre petit à petit.
- 3** L'intérieur du plateau, entaillé de plus en plus loin par l'écoulement des eaux, devient un véritable labyrinthe.



Les reculées du Jura peuvent cacher de spectaculaires cascades.



*Martinet
à ventre blanc*

La reculée de Baume, profonde entaille dans le plateau jurassien, permet ici une lecture de son paysage. Le phénomène de formation des reculées est extraordinaire (schéma page précédente). Tout d'abord, des roches sédimentaires, où alternent calcaires et marnes, se superposent en un monumental mille-feuilles lithographique. Puis des mouvements tectoniques fendent et fracturent verticalement ces couches. C'est alors qu'intervient l'érosion avec un outil indispensable, l'eau, sous forme de circulations aériennes et souterraines. Creusé par le haut et par l'intérieur, le plateau calcaire s'effondre petit à petit depuis son rebord, entaillé de plus en plus loin par l'écoulement des eaux.

La vue s'ouvre ici sur toute la reculée. C'est à cet endroit que vous apercevrez en vol des martinets alpins, le grand corbeau ou encore des rapaces.

④ La descente est aussi vertigineuse que la montée. Au pied de la falaise, la grotte de Baume est un trésor d'émerveillement issue du combat livré entre la roche et l'eau. L'intérieur du plateau

est en effet un véritable labyrinthe. Les acides de l'eau de pluie dissolvent sans relâche les calcaires. Les failles et les fissures s'élargissent, des cavités se développent. Dans les salles, des concrétions et des tas de décombres se forment. L'eau effectue un long voyage souterrain : elle se glisse dans des calcaires jusqu'à rencontrer une couche imperméable. S'écoulant alors le long de cette épaisseur, elle arrive ici à l'air libre. Ainsi, au fil du temps, se forme le karst.

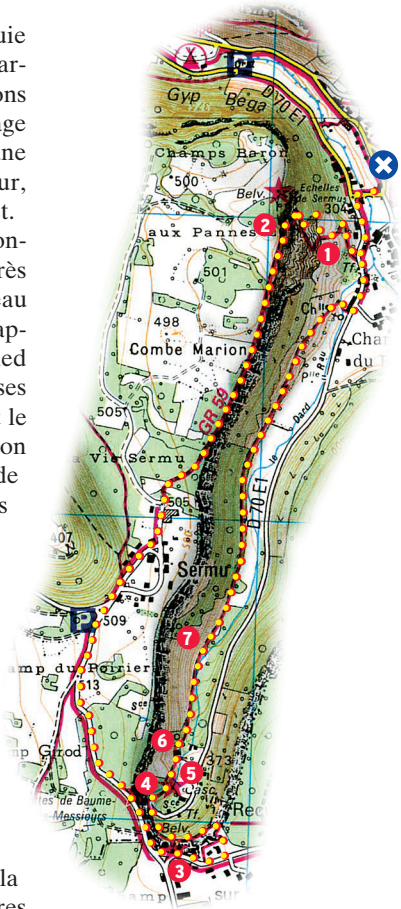
5 En suivant le Dard depuis sa résurgence vous découvrez d'étonnantes cascades. Elles témoignent d'un phénomène géologique très actuel. L'eau en parcourant de longues distances à travers le plateau se charge de calcaire, par dissolution de la roche. Lorsqu'elle réapparaît à l'air libre, le calcaire dissout précipite et compose au pied de la cascade une nouvelle roche : le tuf. Les algues et les mousses aquatiques, en absorbant le gaz carbonique de l'eau, favorisent le phénomène et se trouvent piégées dans le calcaire. Cette réaction chimique a la particularité de faire avancer la cascade et non pas de la faire reculer sous l'action érosive de l'eau. La source est alors incrustante, tout comme le tartre se plaque dans vos robinets !

Descendez les marches à même le tuf. 6

À gauche, une pelouse ensoleillée est couverte de petites fleurs aux couleurs pastels : des orchidées sauvages. Elles sont menacées par la destruction de leur habitat et par les collectionneurs ! Les orchis possèdent deux racines tubérisées. L'une grossit en se gorgeant d'amidon en été et nourrit la plante l'année suivante. L'autre, flétrie à la fin du printemps, utilise les réserves accumulées les mois précédents pour nourrir la plante actuelle.

Revenez vers le village par un sentier étroit le long de la rivière. 7

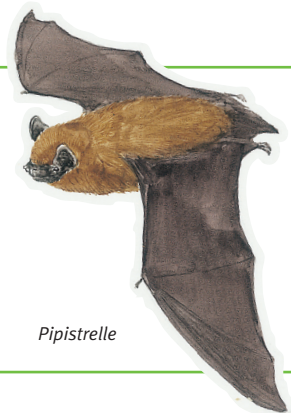
Un cingle, rapide et discret, vient de plonger au fond de l'eau à la recherche de larves. Plus loin, vous retrouvez les éboulis et autres pierriers. Restez vigilant, les cailloux roulent sous les pieds. Au village, ne manquez pas de visiter l'abbaye. ■



Carte IGN 1723 O
 (▲ 1 cm = 500 m)
 © IGN 2015

Des pieds et des mains

Étrange mammifère que la chauve-souris, capable de voler avec « ses mains », de « voir » avec ses oreilles et de s'accrocher par les orteils pour dormir. Neuf espèces prennent leurs quartiers d'hiver à l'intérieur de la grotte de Baume. Elles se répartissent sans heurt le long des parois, selon leurs exigences écologiques : température, hygrométrie, lumière ou structure du substrat. Observez, lors de votre visite dans la grotte, les empreintes de leurs corps laissées sur la roche.



Pipistrelle